

EHESS

Compte rendu d'enseignement 2022-2023

La ville : sciences, pouvoirs, sociétés

M. Christian Topalov, directeur d'études

Le séminaire qu'Isabelle Backouche et moi donnons ensemble sous l'intitulé « Villes et sciences sociales » est entré dans sa septième année et nous avons poursuivi la réflexion méthodologique engagée l'an dernier sur le thème : « l'espace, analyseur du monde social ». L'espace, en effet, n'est pas un réceptacle vide ou un décor. Ce n'est pas non plus seulement un environnement matériel et un cadre symbolique que les pratiques sociales façonnent. C'est, plus largement, une catégorie de la pratique. C'est pourquoi les phénomènes sociaux, dans leur diversité, peuvent gagner en intelligibilité si on les analyse en prenant en compte leurs dimensions spatiales : dans cette perspective, l'espace devient un analyseur du monde social. Du moins est-ce ainsi que les sciences sociales parfois le regardent et c'est ce point de vue que voudrait mettre en œuvre le séminaire.

Il a d'abord discuté, autour du thème du « voisinage », des effets de la proximité spatiale sur des processus historiques généralement abordés en négligeant cette dimension des rapports sociaux. Isabelle Backouche et Eric Le Bourhis (Inalco) se sont interrogés sur le rôle des « voisins » dans les spoliations de « logements juifs » dans le Paris de l'Occupation (1943-1944) : on peut observer, en effet, divers degrés de proximité spatiale des attributaires au logement spolié, proximité qui facilite à la fois l'information sur sa disponibilité et la revendication de la légitimité à l'occuper. D'une façon analogue, Jérémie Foa (Aix-Marseille Université, Telemme) a montré que le massacre de la Saint-Barthélemy (1572) n'a pas été le fait des « Parisiens » en général, mais principalement de quelques chefs de milices de quartier dont la proximité aux victimes a permis de sélectionner celles-ci et a facilité leur consentement à l'arrestation. Enfin, Sylvie Tissot (CRESSPA, Paris 8) a présenté les résultats de son enquête sur un quartier populaire de Boston en cours de gentrification, en observant comment les gentrificateurs se prévalent de leurs activités de « bons voisins » et accélèrent ainsi le changement de population.

Le séminaire a abordé ensuite le thème des « espaces des gilets jaunes » – dimension souvent évoquée de ce mouvement social, mais qu'il reste nécessaire de documenter de façon méthodique. Ainsi, Charif Elalaoui (Université de Caen) a présenté diverses façons de cartographier les espaces de la mobilisation des Gilets jaunes à Caen. Un peu plus tard, Magali Della Suda (CNRS, Centre Emile Durkheim-Sciences Po Bordeaux) a présenté les grandes lignes d'une enquête multi-sites qu'elle a coordonnée au moment même des événements.

Toutefois, le mouvement pour les retraites est venu bouleverser le programme du séminaire, soit que les séances ont été annulées pour cause de manifestation, soit qu'elles ont été consacrées à des débats avec les étudiants sur le thème des retraites ou celui des études supérieures. Leurs expériences de mastérants et de doctorants ont pu ainsi être exprimées, confrontées et discutées. En fin d'année, une séance a été consacrée à une restitution par les enseignants des papiers remis pour la validation du séminaire.

Publications d'Isabelle Backouche

Voir le compte rendu du séminaire : *Dans les marges. Histoire urbaine et statuts illégitimes*

Publications de Christian Topalov

Ouvrages

Joël Laillier et Christian Topalov, *Gouverner la science. Anatomie d'une réforme (2004-2020)*, Marseille, Agone (« L'Ordre des choses »), 2022, 416 p.

La ciudad. Saberes, poderes y lenguaje. Compendio de la obra de Christian Topalov (coord. Alicia Novick, Claudia Zamorano y Arsenio Gonzáles), Mexico, CIESES y CEMCA, Buenos Aires, Universidad Nacional de General Sarmiento, 2023, 501 p.

Chapitre

Christian Topalov, « Introduction. Por una práctica reflexiva de la ciencias sociales », in *La ciudad. Saberes, poderes y lenguaje. Compendio de la obra de Christian Topalov* (coord. Alicia Novick, Claudia Zamorano y Arsenio Gonzáles), Mexico, CIESES y CEMCA, Buenos Aires, Universidad Nacional de General Sarmiento, 2023, p. 27-48.

Entretiens

« Andrea Rapini. Entrevista a Christian Topalov », *Italia contemporanea* (Milano), n° 299, agosto 2022, p. 125-144.

Joël Laillier et Christian Topalov, « Les réformateurs ont placé la réforme sous la bannière de l'autonomie. Or, le pouvoir est désormais beaucoup plus concentré » (entretien réalisé par Régis Guyon en janvier 2023), *Diversité* (ENS de Lyon), 202/2023, mis en ligne le 18 mai 2023.

Joël Laillier et Christian Topalov, « De nouveaux pilotes pour une science soumise » (entretien réalisé par Michel Maric), *Vie de la recherche scientifique* (Paris), avril-mai-juin 2023, p. 18-21.

Joël Laillier, Christine Musselin et Christian Topalov, « Un modèle d'université publique ? » (propos recueillis par Matthieu Febvre-Issaly), *Esprit* (Paris), juillet-août 2023, p. 1-15.

Sociologie des réformes universitaires et du gouvernement de la recherche

MM. Hugo Harari-Kermadec (PU, université d'Orléans et IDHES), Joël Laillier (MCF, université d'Orléans et CMH), Mme Mélanie Sargeac (post-doctorante, CMH) et M. Christian Topalov (directeur d'études, CMH)

L'université et la recherche ont connu, en France, depuis le début des années 2000, un bouleversement majeur de leur système d'organisation et de gouvernement. Le séminaire présente et discute des enquêtes récentes ou en cours qui éclairent ces transformations. Il examine aussi comment les sciences sociales ont accompagné le processus de réforme, pour le décrire, l'éclairer ou le critiquer. Les chercheurs, lorsqu'ils étudient un monde conflictuel qui se trouve être le leur, deviennent du même coup, qu'ils le veulent ou non, les acteurs des réalités qu'ils observent.

Ainsi, le séminaire offre l'occasion d'interroger les ressorts d'un mouvement réformateur (comment étudier une réforme, comment une réforme s'élabore, comment elle s'impose, comment elle recrute un personnel pour la mettre en place, quels effets produit-elle, comment elle suscite des résistances ...), mais aussi de se former à l'articulation des méthodes d'enquête quantitatives (analyse de réseau, analyse géométrique, méthodes de classification ...) avec des approches plus qualitatives (prosopographie, analyse de documents ...) et des enquêtes de terrain, en développant un souci réflexif nécessaire au métier de sociologue.

La séance d'introduction a permis à chacun des enseignants, dont trois ne sont pas spécialistes des questions d'enseignement supérieur, d'exposer par quelle démarche ils ou elle ont abordé ce champ de recherche et, ainsi, de mettre en évidence la pluralité des approches qui marquent le

séminaire.

Deux séances ont été consacrées aux discours qui ont permis de concevoir et de légitimer les réformes. Joël Laillier et Christian Topalov se sont interrogés sur la cohérence que l'on peut attribuer aux réformes en analysant les rapports de toute nature (rapports de missions ministérielles, parlementaires, d'inspection administrative, de think tanks, etc.) qui ont marqué la période 1998-2020 : émergence progressive des thèmes et variabilité des acceptions, puis fixation de la doctrine sur des mots d'ordre majeurs (2004 : autonomie, 2010 : excellence), jamais mis en cause depuis. Hugo Harari-Kermadec et Mélanie Sargeac ont ensuite souligné le rôle des organismes internationaux dans le renouveau idéologique de la gestion de l'ESR, en insistant sur l'impact, en France, de la représentation de la concurrence sur le marché universitaire international – le « classement de Shanghai » jouant à cet égard un rôle majeur, notamment dans les établissements sélectionnés par le concours « idex ». Une séance a ensuite été consacrée par Christian Topalov et Coline Soler (IDHES, ENS Paris-Saclay et Irisso, Paris-Dauphine) à l'étude de la sélection, du façonnage et du pilotage de ces « universités d'excellence » (2010-2020).

Toutefois, de la fin janvier au début avril, le mouvement pour les retraites est venu bouleverser le programme du séminaire, soit que les séances ont été annulées pour cause de grève et manifestation, soit qu'elles ont été consacrées à des débats avec les étudiants sur le thème des retraites ou celui des études supérieures. C'est que les universitaires ne sont pas seulement des actrices et acteurs de l'enseignement supérieur et de la recherche, ce sont aussi des travailleurs et travailleuses, concernées comme le reste de la société par la réforme des retraites. Ò

En fin d'année, Hugo Harari-Kermadec a présenté des résultats statistiques sur l'origine sociale des étudiants des universités et des principales écoles de l'enseignement supérieur français, mettant en évidence leur polarisation sociale et l'accentuation de celle-ci par les politiques d'excellence. Une séance a repris de façon pédagogique la chronique des réformes de l'ESR français intervenues entre 2004 et 2023 et une autre a permis l'échange d'expériences sur la précarisation et les résistances des non titulaires, avec la participation de représentants de collectifs de précaires (Paris-Saclay, Paris 1, CGT-doctorants...) mobilisés pour le doublement du tarif des vacances et sa mensualisation.

Publications d'Hugo Harari-Kermadec

Hugo Harari-Kermadec et Camille Noûs, « Bilan du quinquennat: Emmanuel Macron piétine le service public de l'enseignement supérieur et la recherche », *Sociétés contemporaines*, n° 125, 2022/1, p. 201-210.

Victor Chareyron, Hugo Harari-Kermadec et Gilles Martinet, « Des centres aux périphéries du système universitaire: visualiser la différenciation sociale et géographique à l'entrée en licence », *Urbanités*, n° 16 / À l'école de la ville, septembre 2022.

Publications de Joël Laillier

Joël Laillier et Christian Topalov, *Gouverner la science. Anatomie d'une réforme (2004-2020)*, Marseille, Agone, 2022.

Joël Laillier et Christian Topalov, « Les réformes de l'université et de la recherche : une affaire de doctrine ? », *Savoir/Agir*, n° 59-60, 2022, p. 29-38

Joël Laillier et Christian Topalov, « Les réformateurs ont placé la réforme sous la bannière de l'autonomie. Or, le pouvoir est désormais beaucoup plus concentré », *Diversité* (ENS de Lyon), 202/2023, 8 mai 2023.

Joël Laillier, Christine Musselin et Christian Topalov, « Un modèle d'université publique ? »

(propos recueillis par Matthieu Febvre-Issaly) », *Esprit*, n° 499-500, juillet-août 2023, p. 1-15.

Joël Laillier, « Devenir Etoile du Ballet de l'Opéra de Paris. Les ressorts institutionnels d'un charisme personnel », *Biens symboliques / Symbolic Goods*, n° 12, 2023.

Publications de Mélanie Sargeac

Quentin Fondu, Mélanie Sargeac et Aline Waltzing, « États d'esprit », *Savoir/Agir*, n° 59-60, mars-juin 2022, p. 5-6.

Quentin Fondu, Mélanie Sargeac et Aline Waltzing, « Étudier les universités pour mieux les réformer. Le programme sur la gestion des établissements d'enseignement supérieur de l'OCDE (1969-2016) », *Savoir/Agir*, n° 59-60, mars-juin 2022, p. 7-15.

Publications de Christian Topalov

Voir le compte rendu du séminaire : Villes et sciences sociales